

Sedum cepaea L.
Setaria verticillata (L.) Beauv.
Setaria glauca (L.) Beauv.

Digitaria sanguinalis (L.) Scop.
Carex pairae F.W. Schultz RR
Carex divulsa Stokes

et sur des remblais:

Sagina procumbens (Sw.) C. Presl.
Euphorbia peplus L.
Lepidium virginicum L.

Tanacetum parthenium (L.) Sch. Bip.
Lactuca virosa L. var. *flavida* (Jord) G.&G.
Conyza albida Willd. ex Sprengel
 (= *C. naudinii* Bonnet)

2.-Le canal en bordure de ce coteau si abrupt, exposé au sud, est protégé par les grands Chênes du ravin quasi impraticable au-dessus duquel il serpente. Tout y respire le calme et la fraîcheur.

a) Il est d'abord au pied même des murs qui soutiennent les jardins liés aux maisons situées un peu au-dessus, le long de la D.48, dont il ne s'éloigne guère (sinon en altitude).

Cela lui attire quelques adventices: *Sedum spurium* Bieb., *Impatiens balfouri* Hooker, *Hypericum calycinum* L....

Nous notons dès le début un certain nombre de plantes assez banales, héliophytes et autres espèces hygrophiles, que nous retrouverons un peu partout, et par endroits en abondance:

<i>Sparganium erectum</i> L. (probab ^t . ssp. <i>neglectum</i> (Beeby) Schinz & Thell. (envahissant)	
<i>Filipendula ulmaria</i> (L.) Maxim., le type et la ssp. <i>denudata</i> (J. & C. Presl.) Hayek	
<i>Lycopus europaeus</i> L. C	<i>Succisa pratensis</i> Moench
<i>Molinia caerulea</i> (L.) Moench CC	<i>Lysimachia vulgaris</i> L.
<i>Leersia oryzoides</i> (L.) Sw. AC	<i>Eupatorium cannabinum</i> L.
<i>Angelica sylvestris</i> L.	<i>Galium palustre</i> L.
<i>Lotus uliginosus</i> Schkuhr	<i>Polygonum hydropiper</i> L.
<i>Lythrum salicaria</i> L.	<i>Iris pseudacorus</i> L.

sans oublier *Alnus glutinosa* (L.) Gaertn., *Salix atrocinerea* Brot., *Frangula alnus* Mill., répandus.

Plus disséminés sont:

<i>Juncus acutiflorus</i> Ehrh. ex Hoffm.	<i>Epilobium parviflorum</i> Schreb.
<i>Juncus effusus</i> L.	<i>Epilobium obscurum</i> Schreb.
<i>Scirpus sylvaticus</i> L.	<i>Solanum dulcamara</i> L.
<i>Carex paniculata</i> L.	<i>Mentha arvensis</i> L. ssp. <i>austriaca</i>
<i>Phalaris arundinacea</i> L.	(Jacq.) Briq.
<i>Ranunculus flammula</i> L.	<i>Callitriche</i> sp.
	<i>Cirsium palustre</i> (L.) Scop.

Nous remarquons d'autres espèces dont la présence est plus discrète encore:

<i>Glyceria fluitans</i> (L.) R. Br.	<i>Hydrocotyle vulgaris</i> L.
<i>Hypericum tetrapterum</i> Fr.	<i>Galium uliginosum</i> L.
<i>Hypericum androsaemum</i> L. (médit.-atl.)	<i>Bidens tripartita</i> L.
	<i>Alisma plantago-aquatica</i> L.

b) Puis le canal longe ou traverse des masses rocheuses fort abruptes, dont deux sites légendaires (classés) le "Saut de la Bergère" et la "Brèche de Saint-Etienne". Le roc est à nu ou avec la Callune, la Bruyère cendrée, des Ronces, et un maigre peuplement des anfractuosités.

Nous y relevons:

Asplenium trichomanes L.
Asplenium septentrionale (L.) Hoffm.
Polypodium interjectum Shivas
Umbilicus rupestris (Salisb.) Dandy

Genista pilosa L.
Thymus pulegioides L.
Festuca ovina L. s.l.
Catapodium tenellum (L.) Trabut
(submédit.-subatl.)

Cependant l'eau coule, imperturbable. Nous notons plus loin:

Dianthus monspessulanus L. (oroph.
S.W. eur.)
Knautia dipsacifolia Kreutz. (oroph. eur.)
Stellaria alsine Grimm.
Epilobium montanum L.

Wahlenbergia hederacea (L.) Reichb.
(subatl.)
Scutellaria minor Hudson (subatl.)
Carex echinata Murr.
Carex laevigata Sm. (Subatl.)

Une coulée d'eau sur la pente abrupte nous apporte une végétation plus dense, avec de magnifiques touffes d'*Osmunda regalis* L. D'autres fougères croissent d'ailleurs sur les bords du canal:

Blechnum spicant (L.) Roth, AC.;
Asplenium adiantum-nigrum L. R.;
Polypodium interjectum Shivas (déjà noté sur les rochers);
Dryopteris gr. borneri auct. R, vu seulement tout à l'est, près du Coiroux;
Athyrium filix-femina (L.) Roth. très répandu;
Oreopteris limbosperma (All.) Holub (oroph. euro-as.) R.

La traversée ouest-est, telle que nous venons de l'effectuer, de la lande boisée qui recouvre la pente escarpée, montre combien l'élément atlantique est important dans ce secteur du sud-ouest de la Corrèze.

Les feuillus sont représentés par le chêne pédonculé (dominant), auquel est associé le châtaignier. La présence du hêtre y est fort probable (on le rencontre dans la vallée toute proche du Coiroux).

Le pin maritime (*Pinus pinaster* Ait.) et le pin sylvestre ont été localement introduits, mais de toute évidence se régénèrent.

Notons encore l'alisier (*Sorbus torminalis* (L.) Crantz), le houx, la bourdaine, le chèvrefeuille (*Lonicera periclymenum* L.) et, principalement le long du canal, *Alnus glutinosa* (L.) Gaertn., *Salix atrocinera* Brot., *Cornus sanguinea* L.

Avec l'ajonc nain (*Ulex minor* Roth, subatl.), la bruyère cendrée (*Erica cinerea* L.) (subatl.) et la callune, l'une et l'autre répandues, il faut souligner la présence et en un point même l'abondance relative d'*Erica scoparia* L. (médit.-atlantique), ce qui crée là un faciès inattendu. (1)

Parmi les plantes herbacées de la chênaie acidophile et de la lande, on peut citer:

Pteridium aquilinum (L.) Kuhn
Brachypodium pinnatum (L.) Beauv.
Deschampsia flexuosa (L.) Trin.
Agrostis tenuis Sibth.
Sieglingia decumbens (L.) Bernh.
Potentilla erecta Rausch.

Fragaria vesca L.
Viola riviniana Reichb.
Pimpinella saxifraga L.
Polygala serpyllifolia Hose (subatl.)
Hypericum pulchrum L. (subatl.)
Digitalis purpurea L. (Subatl.)

(1) Cette espèce couvre des hectares vers Noailles, au sud-ouest, près des villages de la Brède et de Montplaisir. Nous la retrouvons, représentée par une dizaine de pieds, 20 km à l'est, sous les serpentines de Chenailers-Macheix, très probablement à sa limite.

Linaria repens (L.) Mill.
Vincetoxicum hirundinaria Med.
Centaurium erythraea Rafn
Cuscuta epithymum (L.) L.
 (sur *Ulex minor*)
Teucrium scorodonia L.
Stachys officinalis (L.) Trev.

Pulmonaria gr. angustifolia auct.
Jasione montana L.
Solidago virgaurea L.
Centaurea nemoralis Jord. (ou f. affine)
Serratula tinctoria L.
Hieracium sabaudum L.
Hieracium umbellatum L.

Quant à *Lobelia urens* L. (subatl.), indiqué "AC" ici dans le Catalogue RUPIN -il y a cent ans il est vrai- nous n'en verrons qu'un seul pied au bord du canal.

Trois espèces retiennent particulièrement l'attention. Ce sont:

Asphodelus albus Mill. (médit.-atlantique),
Peucedanum gallicum Latourr. (euatl.: ibéro-franco-atl.), très rare en Corrèze,
Jasione laevis Lam. (= *J. perennis* Lam.) enfin, qui avec *Knautia dipsacifolia*,
Dianthus monspessulanus et *Oreopteris limbosperma* mentionnés plus haut, apportent une certaine note montagnarde.

Pour être aussi complet que possible, il convient de citer les plantes suivantes, notées ici ou là au bord du canal, mais qui ne sont pas spécialement des espèces ripariales:

Silene vulgaris (Moench) Garcke
Ononis repens L. (accidentel?)
Galium mollugo L. ssp. *erectum*
 Syme AC
Campanula rotundifolia L.

Origanum vulgare L.
Achillea millefolium L. C
Picris hieracioides L.
Juncus tenuis Willd. C le long du sentier, et qui fait partie depuis longtemps de la flore limousine.

Ces plantes sont largement répandues dans la région d'Aubazine.

Nous approchons de la prise d'eau, au niveau du Coiroux. Le site est plus humide et très ombragé, ce qui nous apporte entre autres: *Scrophularia nodosa* L., *Lysimachia nemorum* L., *Lamiastrum galeobdolon* (L.) Ehr. & Pol.

Notre Président tente d'inonder la région en ouvrant la vanne; fort heureusement il n'y parvient pas!

Nous faisons le tour d'un gros rocher très nu avec quelques pauvres *Umbilicus* et *Asplenium septentrionale*, et je prends la mauvaise décision de gravir la pente boisée (chênaie-charmaie à cet endroit, avec des asphodèles encore) pour rejoindre la route, qui ne doit pas être loin. Mais le sous-bois n'est bien-tôt qu'un enchevêtrement de ronces, et nous préférons rebrousser chemin, ce qui nous permettra de distinguer sur le bord du canal, en mélange avec la fougère femelle, les quelques rares pieds d'*Oreopteris limbosperma* qui nous avaient échappé à l'aller.

II.- Au voisinage du PONT DU COIROUX.

Nous revenons donc vers le bourg, retrouvons nos voitures et leurs gardiens, et descendons la petite route si tortueuse qui nous conduira à Beynat. Près du pont du Coiroux, sur un terre-plein de remblai, nous déjeunons de bon appétit. Nous sommes au-dessus des ruines du prieuré de femmes dit "du Coiroux" fondé au XII^{ème} siècle, sur une terrasse par laquelle fut repoussé le cours du ruisseau. Des fouilles y ont lieu actuellement.

Ces terres remuées sont très propices à l'établissement de colonies fort envahissantes et vite encombrantes de *Reynoutria japonica* Houtt. (= *Polygonum cuspidatum* Siebold & Zucc.)

Monsieur E. Contré, qui connaît les lieux... depuis la veille, nous conduit tout près de là:

1.- D'abord dans un sentier inondé, paradis des *Oreopteris limbosperma* (All.) Holub, avec *Carex echinata* Murr., *Carex laevigata* Sm., *Wahlenbergia hederacea* (L.) Reichb., et une mousse intéressante: *Hookeria lucens* (L.) Sm. (2) abondamment fructifiée. Dans le fossé de la route, au niveau d'un filet d'eau qui s'écoule sur la pente: *Hypericum androsaemum* L.

2.- Puis dans le ravin très profond, à bords verticaux, d'un petit affluent du Coiroux, où nous n'avons "que" l'embarras du choix entre de magnifiques corbeilles de *Dryopteris pseudo-mas* (Wollast.) Holub & Pouzar, et de l'hybride *Dryopteris X tavelii* Rothm.

En outre:

<i>Dryopteris filix-mas</i> (L.) Schott	R	<i>Athyrium filix-femina</i> (L.) Roth	C
<i>Dryopteris dilatata</i> (Hoffm.)		<i>Polypodium interjectum</i> Shivas	R
	A. Gray	<i>Oxalis acetosella</i> L.	CC sur les
<i>Blechnum spicant</i> (L.) Roth	C		parois humides.

3.- Enfin un chemin argilo-siliceux qui conduit à une grande carrière en exploitation apporte ce que l'on peut attendre:

<i>Spergularia rubra</i> (L.) J. & C. Presl	<i>Calamintha sylvatica</i> Bromf.
<i>Scleranthus annuus</i> L.	<i>Galeopsis tetrahit</i> L.
<i>Lepidium virginicum</i> L.	<i>G. angustifolia</i> Ehrh. ex Hoffm. var. (3)
<i>Vicia hirsuta</i> (L.) S.F. Gray	<i>Jasione montana</i> L.
<i>Ornithopus perpusillus</i> L.	<i>Filago minima</i> (Sm.) Pers.
<i>Oxalis stricta</i> L. (<i>O. navieri</i> Jord.)	<i>Senecio sylvaticus</i> L.

A ce cortège d'espèces assez banales, s'ajoute une petite colonie de *Peucedanum gallicum* Latourr., d'ailleurs bien menacée: un élargissement du chemin la ferait disparaître.

Sur le bord humide du chemin et sur un talus suintant, nous notons:

<i>Scirpus setaceus</i> L.	<i>Epilobium obscurum</i> Schreb.
<i>Juncus bufonius</i> L.	<i>Epilobium parviflorum</i> Schreb.
<i>Juncus tenuis</i> Willd.	<i>Gnaphalium uliginosum</i> L. ainsi que
	<i>Bidens frondosa</i> L., adventice nord américaine rarement observée jusqu'ici en Corrèze.

Tout ceci se situe dans le carré UTM CL 90(4) sur la commune d'Aubazine (et à la limite ouest de Palazinges), aux altitudes z=(380,400) pour le canal "plat", z= 300 au pont du Coiroux.

III.- La route tortueuse (D 130) qui conduit à Beynat, très impropre au stationnement, est bientôt dans CK 99(3), z= (300, 380). En montant vers le plateau, les ravins sont moins profonds et humides. Signalons:

Oreopteris limbosperma (toujours là!)
Hypericum androsaemum; mais aussi (pour changer!...), sur le bord sud (et sec) de la route *Carlina vulgaris* L.

(2) détermination confirmée par M. Marcel Rogeon.

(3) Poils du calice fortement papilleux (examen fait par M. R. Daunas.

cf. Flora Europaea, III p. 146).

Tout près de Beynat, au sud du moulin du Tanaret, *Osmunda regalis* L. est rare au bord d'un affluent de la Roanne, tributaire de la Corrèze, et laquelle reçoit le Coiroux au-dessous d'Aubazine.

IV.- De BEYNAT aux QUATRE-ROUTES, la N 680 est vite sur le plateau tourbeux, dans DK 09(1), z = (400,546). Elle quitte les leptynites d'Aubazine pour longer au sud "du Perrier" les "granodiorites et diorites quartziques à biotite" qui affleurent localement entre les gneiss et leptynites. Il semble bien que c'est sur ces roches éruptives que s'est installé l'important bois de chênes tauzins (*Quercus pyrenaica* Willd.) que l'on traverse par la D 94 après le village du Perrier.

Un peu plus au nord, à l'est du hameau de Charret, avant la grande carrière de la Chargeanie, à droite de la route, un petit marécage de quelques mètres carrés mérite notre attention. Avec des Sphaignes il nous présente:

Drosera rotundifolia L. et *D. intermedia* Hayne,
Rhynchospora alba (L.) Vahl et *R. fusca* (L.) Ait.f. (beaucoup moins fréquent que le premier),
Eleocharis multicaulis (Smith) Sm., et aussi un pied de *Lobelia urens* L....

Mais de l'autre côté de la route, c'est la vraie tourbière, avec au fond le "ruisseau de la Brande". La végétation de cette vaste zone tourbeuse, qui occupe en vérité des kilomètres carrés sur les communes de Beynat, le Chastang, Albussac, est intéressante, certes, mais assez uniforme, avec ici:

<i>Narthecium ossifragum</i> (L.) Huds. (subatl.)	<i>Juncus acutiflorus</i> Ehrh. ex Hoffm.
<i>Erica tetralix</i> L. (subatl.)	<i>Carex echinata</i> Murr.
<i>Rhynchospora alba</i> (L.) Vahl	<i>Carex panicea</i> L.
<i>Eriophorum angustifolium</i> Honck.	<i>Potentilla erecta</i> Rausch.
<i>Anagallis tenella</i> (L.) L. (subatl-médit.)	<i>Carum verticillatum</i> (L.) Koch (subatl.)
<i>Parnassia palustris</i> L.	<i>Polygala serpyllifolia</i> Hose
<i>Viola palustris</i> L.	<i>Scutellaria minor</i> Huds. (subatl.)
<i>Eleocharis multicaulis</i> (Sm.) Sm.	<i>Molinia caerulea</i> (L.) Moench
(subatl-médit.)	<i>Frangula alnus</i> Mill.
<i>Genista anglica</i> L. (subatl.)	

Plusieurs petites rigoles hébergent: *Potamogeton polygonifolius* Pourr., *Hypericum elodes* L. (subatl.), *Drosera intermedia* Hayne CC, *Carex demissa* Hornem., *Juncus bulbosus* L., *Pedicularis sylvatica* L., *Epilobium obscurum* Schreb.

Il nous reste peu de temps pour visiter la tourbière des "Quatre-Routes", où le *Narthecium* est particulièrement dense, ainsi que *Scirpus cespitosus* (L.) Hill ssp. *germanicus* (Palla) Brodd. (4) (subatl.)

Elle nous offre aussi, en plus, *Cirsium dissectum* (L.) Hill, *Viola canina* L. Enfin, nous y trouvons avec plaisir les dernières hampes de *Spiranthes aestivalis* (Poir.) L.C.M. Rich. et les premières fleurs de *Gentiana pneumonanthe* L.

Après une si belle journée, il ne nous reste plus qu'à nous séparer, ce que nous faisons sur le remarquable "complexe touristique" de l'étang de Miel.

R. MAISONNEUVE

(4) Détermination confirmée par M. A. BERTON (Douai).

---oooOooo---